

## USJ: fête patronale

### René Chamussy: "Nous ne sommes pas là pour former des chefs mais des responsables"

**L**E 19 MARS, COMME TOUS LES ANS, L'UNIVERSITÉ SAINT-JOSEPH A CÉLÉBRÉ SA FÊTE PATRONALE AU CAMPUS DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES À MAR ROUKOZ. LA CÉRÉMONIE A DÉBUTÉ PAR UNE MESSE CONCÉLÉBRÉE PAR LE R.P. RENÉ CHAMUSSY, RECTEUR DE L'USJ ET D'UNE VINGTAINE DE PRÊTRES ENSEIGNANTS À L'UNIVERSITÉ ET AUMÔNIERS. L'ASSISTANCE S'EST RETROUVÉE, ENSUITE, DANS L'AMPHITHÉÂTRE JEAN DUCRUET POUR ÉCOUTER LE DISCOURS DU RECTEUR INTITULÉ "UNIVERSITÉ, GOUVERNANCE ET DÉMOCRATIE". UN MESSAGE QUI DOIT SERVIR DE RÉFLEXION, NON SEULEMENT AUX CADRES ACADÉMIQUES, MAIS À TOUTES LES FORCES VIVES ET POLITIQUES DU PAYS.

Au premier rang de l'assistance, on notait la présence de l'ambassadeur de France au Liban, Denis Pietton; du ministre de la Justice Ibrahim Najjar; du président de l'Ordre des Journalistes, Melhem Karam; du député Marwan Hamadé. La fête a regroupé le recteur émérite le R.P. Salim Abou, les vice-recteurs, le secrétaire général, les doyens de facultés, les directeurs d'instituts et près de 800 enseignants des différentes branches de l'USJ. Après l'hymne national, une minute de silence fut observée à la mémoire de R.P. recteur Jean Ducruet, décédé trois jours auparavant. Le R.P. René Chamussy entame son discours magistral en évoquant l'histoire de l'USJ dont les premières pierres ont été posées en 1875, son évolution, son expansion, sa transformation en 1976 en: "Université privée libanaise" et son approche spécifique du système éducatif. Il entre, alors, dans le vif du sujet disant: "Il nous a paru essentiel de tenter de réfléchir au concept de gouvernance et à ses vécus successifs par les différentes instances de notre université. En arrière-fond d'une telle réflexion, on pourra découvrir les modalités de vivre ensemble de notre communauté



Le R.P. René Chamussy prononçant son allocution.

universitaire, un certain nombre de valeurs que nous souhaitons partager avec tous et que nous rêvons de transmettre à tous ceux que nous accueillons dans nos murs... Puissent-ils, eux-mêmes, en faire profiter tous ceux qui les entourent".

Le recteur souligne que "le concept de gouvernance fait problème", (...) "sa définition varie au gré des sites qui l'accaparent: l'entreprise, la cité, le développement, la mondialisation. Pour notre part", poursuit-il, "ce concept nous interpelle sur nos façons de vivre, la gestion de notre université, la coordination des responsabilités, les modalités de prise de décisions (...), car c'est toute une culture qui est en jeu, ce sont des valeurs, c'est une certaine façon de concevoir notre vivre-ensemble, notre sens démocratique en somme qui est la pierre d'angle de toute réflexion, (...) notre tâche étant de former les citoyens de ce pays. Nous ne sommes pas là pour former des chefs, mais des responsables, la nuance est de taille".

Après ces préalables, le conférencier énonce "les quatre exigences posées pour qui veut s'engager en bonne gouvernance. Il s'agit, dit-il, de parvenir à gérer la confiance, à gérer la pluralité, à gérer l'incertitude et la complexité, à gérer enfin les rapports de force".

Il développe de façon méthodique et concrète chacune de ces quatre exigences et leurs implications et précise notamment: "Pas de gouvernance sans mission et culture spécifique". Ce qui le mène à aborder la spécificité de l'Université Saint-



Une vue de l'assistance.

Joseph à travers des "mots-clés" qui demeurent les référents essentiels à ce que l'on pourrait appeler "la culture USJ".

"Nous sommes, dit-il, une université d'inspiration chrétienne, une université francophone, un haut lieu pour la recherche et l'enseignement, un foyer de formation à la citoyenneté".

Il explique ces mots-clés: "Université d'inspiration chrétienne, nous affirmons ainsi tout à la fois notre attachement à notre spécificité religieuse et notre ouverture à toutes les autres communautés à l'égard desquelles il ne peut y avoir de discrimination. Notre université se devra de toujours être pionnière en matière de dialogue interreligieux et interculturel".

"Université francophone, nous maintenons ainsi une position qui marque la spécificité du Liban et qui ne nous empêche nullement de nous ouvrir aux autres langues, à l'anglais en premier lieu, et à toutes celles qui permettent à nos étudiants de rayonner dans le monde" d'être "des étudiants trilingues", "aimons-nous dire".

"Il nous faut aussi nous doter des structures qui permettent au plus grand nombre de goûter aux joies et aux aridités de la recherche".

"Foyer de formation à la citoyenneté, notre université qui fut souvent au cœur des agitations politiques de ces dernières années, se doit de se retrouver au cœur de ce mouvement de tous ceux qui se considèrent comme citoyens d'un même pays et qui conscients de leurs différences se vouent à travailler ensemble pour reconstruire un pays si longtemps déchiré".

Le recteur aborde alors le sujet important de la forme de gouvernance à trouver où décision et concertation ne se paralysent pas mutuellement. "Peut-être, dit-il, faut-il en venir à ce que notre université pratique depuis des années, une forme de gouvernance qui gagnerait à être développée et qui s'apparente en fait à un mode de démocratie dite "organique". Cette forme de gouvernance met en œuvre de façon systématique un pluralisme limité mais effectif avec concertations multiples d'acteurs cooptés, -sur la base de leur compétence prouvée - non à des fins idéologiques spécifiques mais dans une perspective fonctionnelle et "technique". (...)

Il conclut son message disant: "Penser la gouvernance dans les termes d'aujourd'hui, c'est donc s'enraciner dans une façon de voir le monde et les autres très spécifique, c'est aussi épouser une certaine conception de la démocratie, c'est mettre en place les structures de concertations et de communications qui permettent ce vivre-ensemble dont nous rêvons tous. (...)"

"Notre Université n'a pas été créée pour qu'elle finisse par se contempler sans fin dans une stérile autodétermination. Elle est là pour que des hommes et des femmes se forment, travaillent, réfléchissent, rayonnent pour le bien du pays et de la région qui nous entoure. Puissions-nous être pour tous ceux qui sont avec nous, des constructeurs de mondes nouveaux, arrachant nos sociétés à leurs blocages épouvantables tout autant qu'à leurs destructrices déviances".

N.H.